0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



BIBLIOTHÈQUE
de la
FACULTÉ DE MÉDECINE
1216
Exclu du Prêt
C



Amphithéâtre anatomique
du Collège de Chirurgie (construit de 1691 à 1694)

# EXPLICATION DE L'ESTAMPE QUI REPRESENTE LE PROFIL DE L'AMPHITHE'ATRE ANATOMIQUE QUE LA COMPAGNIE DES Mes. CHIRURGIENS JURE'S DE PARIS A FAIT NOUVELLEMENT CONSTRUIRE.








A PARIS,
Chez LAURENT D'HOURY, Libraire ruë S. Jacques au Saint Esprit.

M. DC. XCIV.

A

# A MONSIEUR DU TERTRE,

## CHIRURGIEN ORDINAIRE DU ROY ET DU PARLEMENT, LIEUTENANT GENERAL ET PRE'VÔT PERPETUEL DE LA COMPAGNIE DES Mes. CHIRURGIENS JURE'S DE LA VILLE, FAUBOURGS BANLIEUE, PRE'VÔTE' ET VICONTE' DE PARIS.



ONSIEUR,

*Lorsque je vous offris l'Estampe qui représente le Profil de l'Amphithéatre anatomique que nôtre Compagnie a fait*

*construire depuis peu & que j'ay fait graver, vous m'engageâtes en mémes téms à en donner l'Explication. Je vous obeïs. Elle pourra servir aux jeunes Chirurgiens, de Leçon courte & ingenieuse, pour leur apprendre qu'on ne peut jamais exceller dans nôtre Profession, si la Nature, le Sçavoir & l'Exercice ne travaillent de concert a les perfectionner. Je suis avec respect,*

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïssant serviteur
HENRY EMANVEL MEVRISSE,
M. C. J. A. P.

# EXPLICATION
## DE L'ESTAMPE QUI REPRE'SENTE LE PROFIL DE L'AMPHITHE'ATRE ANATOMIQUE QUE LA COMPAGNIE DES M^es. CHIRNRGIENS JURE'S DE PARIS A FAIT NOUVELLEMENT CONSTRUIRE.




A Compagnie des M^es. Chirurgiens Jurés de Paris, ayant acquis des RR. PP. Cordeliers, un fonds de terre, joignant les Ecoles Royalles de Chirurgie, avec l'agrément du Roy, de M^rs. du Parlement & de M^r. le Cardinal de Furstemberg, Abbé de S. Germain des Prez, dont ce terrain reléve : Elle a cru ne pouvoir mieux l'employer qu'à la construction d'un Amphithéatre anatomique plus étendu & plus commode que celuy où elle faisoit autrefois ses Actions publiques, afin qu'il puisse contenir le grand nombre d'Ecoliers qui viennent de toutes parts, dans le dessein de s'instruire & de profiter des Leçons Anatomiques & Chirurgicales que M^rs. BIENAISE & ROBERDEAU, ont fondées, depuis quelque téms, pour étre faites dans les deux principales saisons de l'année.

A peine commençoit-on cét Edifice, que sur le bruit qu'il fit dans Paris, M. Perrault de l'Academie

Françoise, envoya à la Compagnie, le Madrigal suivant.

*ON éleve en nos jours un vaste Amphithéatre*
*Pour le bel Art qui sçait guerir;*
*Rome en faisoit construire en son culte idolatre*
*Pour des Gladiateurs qu'elle y faisoit mourir:*
*Redoublez vôtre ardeur, signalez vôtre zéle,*
*Vous qu'à ce grand dessein appelle un heureux sort.*
*On doit une gloire immortelle*
*A l'Art qui surmonte la mort.*

Cét Amphithéatre enrichi d'ornemens convenables, est construit à la maniere d'un Temple antique; il est de figure octogone, les principales faces répondent aux quatre Points du monde; il est couvert d'une coupe qui se termine par une lanterne à l'imperiale qui porte une Couronne de France.

L'Estampe offre d'abord aux yeux, dans un rouleau, cét Amphithéatre, au devant duquel, le Peintre par un trait ingenieux de son Art, a mis plusieurs personnes de differentes nations & de toutes sortes d'Etats, pour désigner la hauteur & les autres dimensions de cét Edifice.

Ce dessein est soûtenu par quatre Figures allegoriques & misterieuses, qui ont quelque chose de si agreable, qu'elles font desirer à l'esprit de sçavoir ce qu'elles signifient; c'est aussi pour ce sujet qu'on s'est di-

verti dans ces feüilles volantes, à les décrire en peu de mots.

L'une de ces Figures represente Apollon, Dieu de la Medecine & de la Chirurgie, attentif à considerer la beauté de cet Amphithéatre; il est assis sur un nuage, ayant la teste environnée de lumieres, pour montrer que c'est le Soleil qui par sa chaleur, échauffe la Nature en general & donne en particulier la force & les vertus aux Animaux, aux Vegetaux, aux Mineraux & aux Metéores, dont l'on se sert dans ces Professions, pour la guerison des maladies : c'est ce qu'Ovide exprime par ces deux vers.

*Inventum Medicina meum est, Opiferque per orbem*
*Dicor, & herbarum subjecta potentia nobis.*

Ce Dieu tient dans sa main une Lire, instrument qui marque la Paix, qui est si necessaire pour cultiver les Sciences & les beaux Arts. L'habillement d'Apollon est fait d'une draperie changeante, pour faire connoître qu'il préside à la Medecine & à la Chirurgie, comme à la Poësie & à la Musique.

La Figure qu'on apperçoit au dessous d'Apollon, represente la Chirurgie, sous l'image d'une personne jeune, bienfaite & dans une attitude majestuëuse ; on l'a peinte telle, pour signifier qu'une Jeunesse mûre & vigoureuse, a dans cét âge, plus d'art & de genie, qu'une Vieillesse qui est presque toûjours suivie de pesanteur & de foiblesse. La teste lumineuse de céte femme, assise sur un nuage, montre l'excellence de son origine, selon la pensée du Sage, *Altissimus de cœlo creavit*

*Medicinam*, &c. on voit à ſon air qu'elle eſt contente ; particulierement depuis que le Roy l'a protegée en pluſieurs occaſions, qu'elle a eu l'honneur d'avoir contribué de ſes ſoins, à la ſanté de ce grand Prince, & qu'enfin ſon ſecours eſt aujourd'huy ſi utile aux Generaux, aux Officiers & aux Soldats dans ſes armées ; qu'ils ne forment plus de plaintes ſemblables à celles de ces Capitaines mourans dont Lucrece parle dans ces vers.

*qui tremulas ſuper ulcera tetra tenentes*
*Palmas horriferens accibant vocibus orcum,*
*Donicum eos vitâ privarant vermina ſæva,*
*Expertes opis, ignaros quid vulnera vellent.*

La Chirurgie donne des marques de ſa joye, en monſtrant de la main droite, le nouveau Temple qu'on vient d'élever à ſa gloire ; l'œil qu'on remarque au milieu de céte main, nous apprend que le Chirurgien, ne va point pour ainſi parler, à tâtons dans ce qu'il fait, mais que ſes Operations, ſont preſque toutes évidentes ſûres & infaillibles, comme l'a fort bien exprimé Palingenius dans ſon Poëme du Zodiaque,

*Chirurgi certior eſt ars,*
*Nam quid agat certum eſt & aperta luce medetur.*

Elle tient de la main gauche le Bâton d'Eſculape en forme de ſceptre, pour marquer l'autorité raiſonnable qu'elle doit avoir ſur les malades, lorſqu'elle leur fait

fait comprendre la necessité de souffrir les Operations. Les nœuds de ce Bâton sont les difficultés qu'il faut essuyer pour parvenir à la perfection de l'Art. Le serpent signifie non seulement que la chair salutaire de ce reptile, entre dans la composition des Antidotes, mais encore que toutes les applications de la Chirurgie, ne tendent qu'à rénouveller la santé des hommes, comme le serpent renouvelle sa peau tous les Estés, & qu'enfin ceux qui exercent cét Art, ont besoin de prudence, dont il est le symbole. Les livres d'Hypocrates & de Galien sur lesquels elle s'appuye, témoignent assez que si Elle vient heureusement à bout de ses entreprises, ce ne peut étre que par les conseils de ces Auteurs sçavans & experimentés, à la differénce des Empyriques, qui dans leurs manieres, ne suivent ny methode ny autorité. Quoy que l'habit de cette jeune Dame soit de pourpre, l'éclat de cette étoffe, n'est pas tant pour marquer la couleur du sang, qu'Elle est souvent contrainte de répandre, comme le vulgaire pourroit se l'imaginer, que pour faire entendre qu'Elle n'a pas moins de zéle que de charité pour secourir les pauvres, de même que les riches dans les maladies les plus contagieuses. Ce n'est pas encore sans un mistere particulier que l'agraphe qui atache sa draperie sur son sein, est formée d'une fleur de lis rayonnante; Elle declare par cette piéce honorable, que la Compagnie des Mes. Chirurgiens Jurés de Paris, doit son établissement au plus Saint de nos Rois; & que Louïs XIII. de triomphante memoire, a bien voulu ajoûter en faveur de sa naissance, une fleur de lis d'un caractere distingué aux Armes de cette communauté.

la Boëte que la Chirurgie a prés d'Elle, eſt pleine d'un baume precieux, dont Elle ſe ſert à guerir les Playes; & le Coq qu'on voit à ſes coſtés, outre qu'il eſt un Oyſeau ſolaire, qu'on le ſacrifioit à Apollon & à Eſculape, c'eſt qu'il eſt encore le ſymbole de la vigilance, vertu ſi neceſſaire aux Chirurgiens.

La Figure qui eſt vis-à-vis celle d'Apollon eſt le Genie de la Chirurgie; le Peintre l'a repreſenté comme un jeune homme preſque nud, ayant des aiſles au dos, pour montrer qu'il eſt élevé au deſſus du commun des Arts par l'utilité de ſes inventions, qui ont pour objet, le plus noble de tous les êtres, pour faire connoître que rien ne doit l'embaraſſer dans ſes reflexions, & que c'eſt dans l'âge adulte, où le ſang faiſant plus d'eſprits que dans la vieilleſſe, ces eſprits s'elevent auſſi dans ce téms-là avec plus de rapidité au cerveau, pour inventer des moyens qui le conduiſent aux differentes fins qu'il ſe propoſe. C'eſt en ce ſens qu'un Auteur moderne a dit, *que le Genie eſt une diſpoſition heureuſe de l'eſprit, dont on eſt redevable à la Nature & qui le rend propre à imaginer promptement & ſubtilement pluſieurs choſes, afin de réüſſir dans ſes entrepriſes.* La flamme ardente que ce jeune homme a ſur la tête, marque le feu dont il faut être animé, pour ne ſe rebuter jamais de la peine qu'il faut prendre, lorſque l'on veut travailler aux Découvertes Anatomiques, où quand il s'agit de ſuivre la Nature dans ſon cours & dans ſes mouvemens. On conçoit encore par ce feu qu'il eſt impoſſible de preparer une infinité de remedes utiles & de faire beaucoup d'Operations, ſans le ſecours de cét élement. Sa robe d'un vert-naiſſant, ſignifie que ſi le Chirur-

gien s'étudie souvent à corriger les deffauts de la Nature par l'excellence de son Art, ce n'est que dans l'esperance qu'il a d'en tirer de la gloire & une honnête recompense, qui sont les deux plus puissans motifs pour aiguiser l'esprit de l'homme & le faire réüssir dans les ouvrages les plus penibles.

A l'égard de la Renommée placée au dessous du Genie, Elle n'a presque pas besoin d'explication, car il n'y a personne qui ne sçache que dans cette disposition, Elle va publier par tout la perfection où la Chirurgie est parvenuë sous un regne si éclairé. Sa draperie d'un Bleu-celeste, figure qu'Elle ne se repose jamais & qu'Elle est presque toûjours dans le vague des Airs, pour apprendre en tous lieux les nouvelles Découvertes qui ont enrichi cét Art.

On ne dit rien icy du dedans de l'Amphithéatre : quand il sera achevé, on en donnera une description plus étenduë & plus reguliere à la fin d'un Ouvrage qui paroîtra dans peu, & qui aura pour titre, HISTOIRE DE LA COMPAGNIE DES M^es. CHIRURGIENS DE PARIS, dans laquelle on fera voir l'Origine & l'Excellence de la Chirurgie; le téms où l'on présume qu'Elle fût separée de la Medecine ; l'Etablissement de la Compagnie des M^es. Chirurgiens de Paris; son Progrés, & l'Etat où elle est aujourd'huy : cependant pour donner un avant-goût des peintures qui orneront le dedans de la coupe, on peut dire qu'on y verra les medailles des Auteurs les plus celebres de toutes les Ecoles de l'Univers, avec des inscriptions convenables, au dessus desquelles & dans le lieu le plus élevé, la medaille du Roy paroîtra toute brillante

ſous la figure d'Apollon avec cét Hemiſtiche à l'entour.

NOBIS NON ALTER APOLLO.

Qu'on a ainſi rendu en François.

*TAndis qu'aux champs de Mars, animés par la gloire,*
*Nos Guerriers ſous* LOVIS *volent à la victoire,*
*Nous travaillons en paix dans ce docte Sallon,*
*Et nos Chirons François, n'ont point d'autre Apollon.*

Comme c'eſt à Paris où l'on a conſtruit cét Amphithéatre Anatomique ; on a cru ne pouvoir mieux remplir ce qui reſtoit de l'Eſtampe, que par la plus belle des Vûës de cette grande Ville, avec les Armes & la Déviſe de la Compagnie. Cette Vûë & le Profil de l'Amphithéatre ſont du ſieur Perelle, unique pour ces ſortes d'ouvrages. Pour les Figures, elles ont été deſſinées par le ſieur Dieu, Peintre tres-habile & executées par le ſieur Simonneau l'Aîné, Graveur du Roy, avec tout le ſoin & toute la delicateſſe poſſible.

M. de Santeüil ſi celebre par ſes belles inſcriptions en vers Latins, qu'on voit à la pluſpart des monumens qu'on a erigés ſous ce Régne, a compoſé un diſtique pour celuy-cy. La Compagnie l'a trouvé ſi juſte, qu'Elle l'a fait graver en caracteres d'or ſur une table de marbre, qu'on a poſée au deſſus du Portail. Les voicy.

*Ad cædes hominum prisca Amphitheatra patebant,*
*Ut discant longum vivere, nostra patent.*

Ils ont été traduits ou imités par plusieurs personnes distinguées dans la Republique des Lettres.

## IMITATION.

*AMphithéatres pleins d'horreur,*
*Où jadis triomphoit la Rage,*
*Où l'on respiroit le Carnage,*
*Cedés à celuy-cy l'honneur,*
*De répandre du sang, sans blesser l'Innocence.*
*Par une docte Experience*
*On y sonde du Corps les ressorts surprenans,*
*Qui prouvent du Tres-haut la sagesse adorable*
*Et d'une maniere palpable,*
*On apprend sur les Morts à guerir les Vivans.*

Mr. DE VERTRON, Historiographe du Roy & Academicien de l'Academie Royale d'Arles & des Ricourati de Padouë.

## AUTRE.

*QUoy que l'Antiquité publie,*
*Des Amphithéatres fameux*
*Que virent autrefois la Grece & l'Italie;*
*Celuy-cy l'emporte sur eux;*
*Ils n'étoient ouverts qu'au carnage,*

*Les hommes animés de fureur & de rage,*
*Y couroient terminer leurs jours:*
*Icy l'on cherche avec un ſoin extreme,*
*Contre les maux un prompt ſecours,*
*Et l'on trouve dans la Mort méme*
*L'heureux ſecret d'en arreſter le cours.*

Mr. DE PAPUSSE Conſeiller Clerc, au Parlement de Toulouſe.

## TRADUCTION.

*DAns ſes Cirques ouverts, l'Antiquité barbare,*
*Enſeignoit aux Mortels, l'Art d'abreger leurs jours;*
*Icy par un ſecret & plus doux & plus rare,*
*On apprend le moyen d'en prolonger le cours*

Mr. l'Abbé BOCHARD DE SARON.

## AUTRE.

*SI dans les ſiecles Idolâtres*
*Ces ſuperbes Amphithéatres,*
*Où l'on admire encor la grandeur des Romains;*
*S'ouvroient pour avancer le trepas des Humains;*
*Céte aveugle fureur ne ſe voit plus ſuivie:*
*Les nôtres ſont ouverts pour prolonger la vie.*

Mr. BOSQUILLON de l'Academie de Soiſſons.

## AUTRE.

*LEs Amphithéatres Romains*
*Ne s'ouvroient que pour le carnage ;*
*Celuy-cy nous montre l'usage*
*De conserver les jours des infirmes Humains.*

Mr. l'Abbé SAVRIN, de l'Academie Royalle de Nismes.

## AUTRE.

*AMphithéatres des Romains*
*Qu'on ouvroit autrefois, pour apprendre aux Humains*
*L'Art terrible de se detruire ;*
*Celuy-cy l'emporte sur Vous,*
*Il n'est ouvert que pour s'instruire*
*Dans l'Art qui rend nos jours & plus longs & plus doux.*

Mr. DIEREVILLE.

## AUTRE.

*L'Amphithéatre étoit durant l'Idolatrie*
*L'injuste source de la Mort*
*Icy par un plus heureux sort*
*Il est l'entretien de la vie.*

Mr. MALLEMENT DE MESSANGE.

## AUTRE.

*EDifice pompeux, Fameux Amphithéatres,*
*Où d'un luxe cruël les Romains Idolâtres*
*Jadis venoient chercher leurs plaisirs dans la Mort.*
*La fureur dans le sang s'y voyoit assouvie;*
*Mais Nous dans celuy-cy par un plus noble effort,*
*Nous venons Nous instruire à conserver la Vie.*

Mr. le NOBLE, cy devant Procureur General au Parlement de Metz.

## AUTRE.

*LEs Amphithéatres de Rome*
*Par des jeux inhumains jadis animoient l'Homme,*
*A prodiguer ses jours.*
*Jugeant mieux du prix de la Vie*
*Dans celuy-cy l'on s'étudie*
*A prolonger son cours.*

Mr. l'Abbé GIRARD.

FIN.







